

HÉHOHÉHOHÉHO...
L'ECHO DES GUIONS
HIHONHIHON

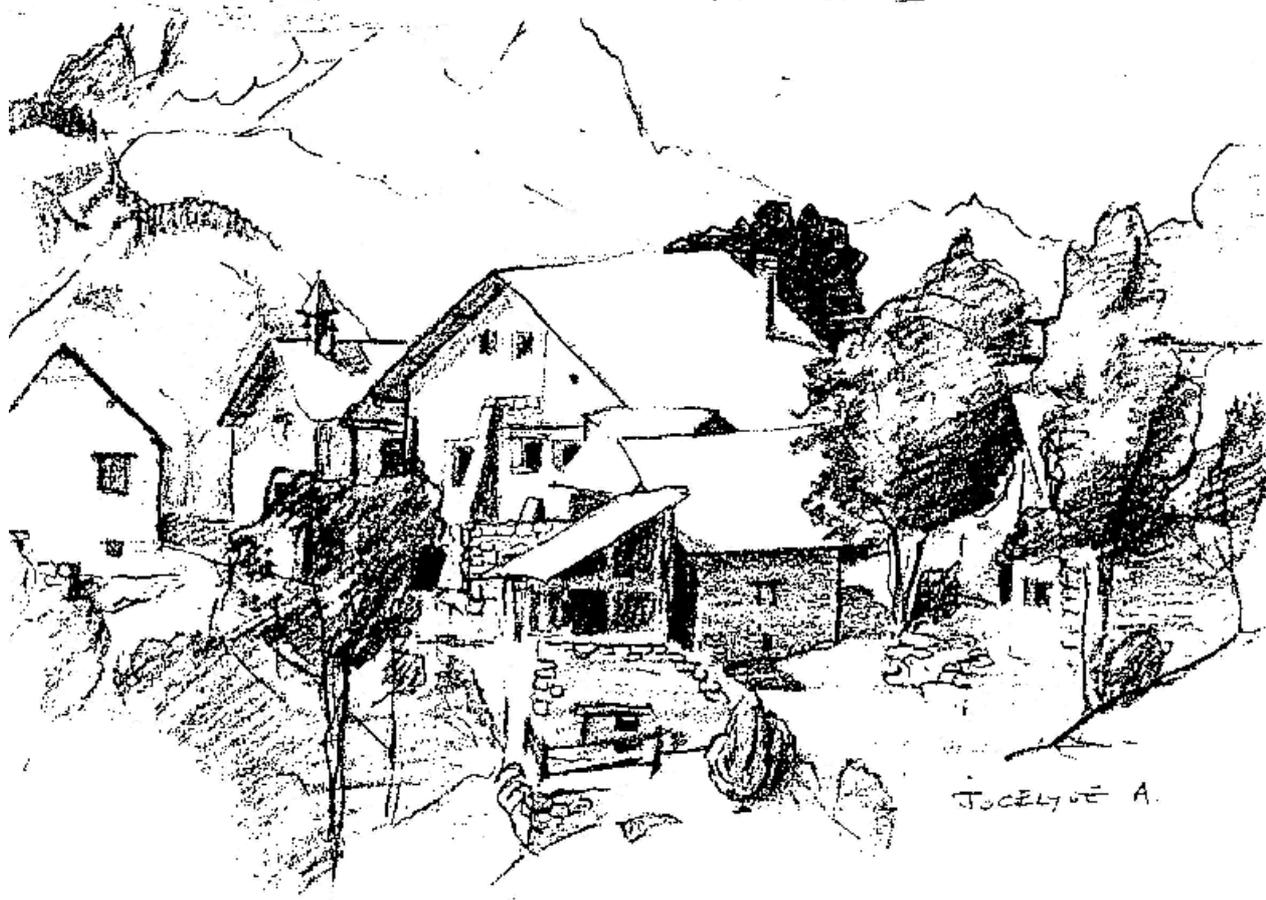
L'HEBDO DES AMIS DES CIMES
qui paraît tous
les Dimanches du mois d'Aout

N° 7

17 Aout 97

EDITORIAL

**ENFIN UNE "UNE"
CORRECTE !..**



C'est pas parce qu'on n'est pas les meilleurs...

*"Ce n'est pas parce qu'on n'aime pas la montagne
qu'on n'a pas le droit de trouver ça beau..."
(d'après un auteur de BD connu)*

A messieurs les accros de la montagne (neigeuse et sportive),

La montagne est un bien trop précieux pour la gaspiller. C'est pourquoi les auteurs de cet article entendent y goûter sans vergogne, à leur propre rythme, en bons contemplatifs qu'ils sont.

Quand on vous propose une rando en montagne, d'aucuns disent : "Oui, mais je marche lentement..." Nous aussi. La montagne est à tout le monde et se laisse contempler, apprécier, savourer : quel plaisir, au détour d'un sentier, de trouver mille et une fleurs de toutes couleurs, une marmotte qui prend son bain de soleil, une palette de pierres de couleurs... Et puis quel délice de s'imprégner de toutes ces senteurs qui nous accompagnent au long des sentiers, dans l'alpage : serpolet, génépi, absinthe...

Ça permet d'avoir plein la tête de toutes ces odeurs, toutes ces couleurs, tous ces paysages aussi divers qu'éblouissants, et de passer les moments difficiles (de l'hiver...) en attendant le retour de l'été...

Marcheurs, marchez vite, marchez lentement, nous ça nous est égal... mais marchez en "savourant" cette montagne qui nous ravit et que nous aimons tant.

Dolorès et Hubert

Les Guions c'est super. Je m'amuse bien et les directeurs sont sympas. Je viens dans ce village depuis l'âge de 2 ans 1/2 et j'attends chaque été avec impatience.

J'aime retrouver l'ambiance, l'animatrice, mes copines et la cuisine de Colette et Céline.

Cécile FOILLERET

DROIT DE RÉPONSE DU MONTE-EN-L'AIR

Depuis son origine, l'Echo des Guions a toujours été considéré, par ses nombreux lecteurs, comme un journal probe, intellectuellement honnête, appliquant de façon stricte la déontologie journalistique consistant à vérifier à partir de sources multiples (et il n'en manque pas de limpides en pays guillestrois !) la véracité des informations diffusées. La Une du dernier numéro me laisse à penser que cette réputation risque d'être mise à mal. L'utilisation insidieuse du soupçon, consistant à mettre en doute l'intégrité du trésorier de l'ADC, peut jeter le trouble dans l'esprit des lecteurs de cette feuille locale jusqu'ici tant appréciée. Certains risquant de l'assimiler à la presse de caniveau qui fait la délectation des bronze-culs méditerranéens ou des glaciéristes émérites des terrasses guillestroises, gapençaises ou briançonnaises, il est indispensable de lever toute équivoque. Voici donc les faits, dans leur désarmante simplicité, que de nombreux témoins peuvent confirmer.

Chaque vendredi soir, après la dégustation champêtre des brochettes et gâteries coletto-céliniennes, le Dirlu incite l'assemblée à écouter les égossillements d'Yves, le barde de service, en transformant la mangeoire habituelle en tripot clandestin. Ce soir-là, pour attirer les gogos, le machiavélique tenancier avait imaginé que le gagnant de son "l'eau-t'haut" bénéficierait d'un baptême de l'air en vol à voile (aspiration refoulée

de sa part de la marine du même nom !).

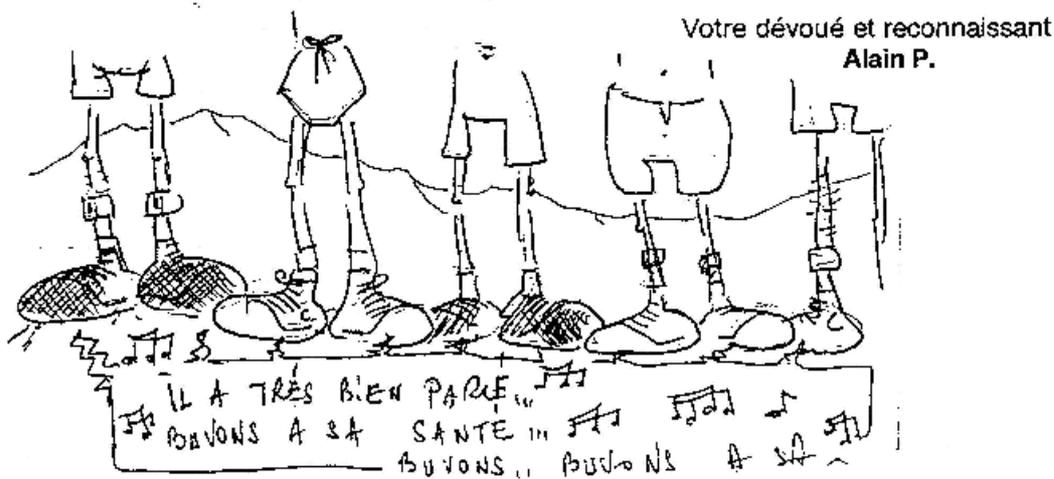
Les compétiteurs attendaient avec impatience le tirage des numéros, mais un carton, jaune en l'occurrence, restait encore sans acquéreur. Notre Dirlo, de sa voix rauque mais néanmoins mélodieuse, s'époumonait à le proposer à l'assemblée. Surpris par un sentiment de pitié venant de mes tréfonds, moi qui n'ai jamais participé à un quelconque jeu de hasard, qui ne comprends goutte au tiercé, loterie, gratte-gratte..., je mis fin au calvaire de Raphaëli en allant taper mon ami Bob de 10 balles pour qu'enfin la jouissance spéculative collective monte en puissance.

Mon camarade de cordée, le beau jeune Olivier, à la main encore innocente, piochait les numéros, qu'Aline alignait consciencieusement au tableau. Les septante-quatre, les octante-six, les nonante-trois faisaient pousser des "ah" d'espoir ou des "oh" de déception aux joueurs de plus en plus fébriles. Je suivais tout cela distraitement et, après quelques 25 numéros annoncés, mon carton qui ne venait certes pas du Puy, restait désespérément vierge de toute lentille. Mon amie Catherine, soucieuse de la rentabilité de son prêt (Catherine est l'épouse de Bob), surveillait mon carton d'un œil vigilant et, tout à coup, me sortit de la torpeur qui commençait à me submerger par un "Coco, c'est pour toi" !

Olivier se mit alors à multiplier les prises heureuses : les lentilles poussaient mieux qu'en terre volcanique jusqu'à ce que le jaune du carton soit totalement absorbé. Bingo !... Moi l'innocent aux mains pleines, j'étais l'élu du hasard. A peine remis de ma surprise, il me fallut faire face à l'imprévisible : j'eus beau temporiser, laisser la préséance à la gentille de notre couple directorial, je finis par accomplir la volonté du dieu hasard. Malgré le temps maussade, la vue bouchée de tous côtés, ce fut superbe de survoler les environs et les Guionnards, la tête dans les étoiles. Sensation d'être enfin libéré de la pesanteur terrienne, de se jouer des pentes arides, de côtoyer crêtes et vallons d'un coup de manche bien ajusté...

Vol et baptême réussis, atterrissage en douceur pour dire merci à tous ceux qui m'ont permis de réaliser un rêve profondément enfoui dans mon inconscient : être enfin un drôle d'oiseau pendant quelques instants...

En tout cas, heureux adhérents de l'ADC, sachez que votre argent est entre bonnes mains : avec 10 balles empruntées, mise multipliée par 39 par la grâce de quelques numéros hasardeux, votre trésorier se sent à même de bien gérer votre magot.



Par l'air Pente, ou le cadeau d'anniversaire

Introduction :

comment s'envoyer en l'air quand on n'est plus de première jeunesse, recette ci-dessous.

La recette :

avoir un ami sympa et qu'il ait les compétences voulues,
qu'il veuille bien te faire plaisir tout en ne s'oubliant pas (les esprits mal tournés sont priés de retourner sur terre)

Le reportage:

Pendant quelques minutes, j'ai pu approcher les Dieux. Eole était bien de la partie, parfois un peu trop (voir suite)

Avant première pour les personnes qui me connaissent, l'air n'est pas vraiment mon élément (comme l'eau d'ailleurs mais cela n'a pas de rapport). Plus froussarde que moi tu meurs "comme disent les jeûnes". Enfin Dieu seul sait pourquoi j'ai décidé aujourd'hui, veille de mon anniversaire (je dirai pas l'âge, na), de faire mon baptême de l'air en rataplente. Ma plus grande appréhension était d'avoir peur et maintenant ce n'est plus tout à fait cela.

Concentration, décontraction, relaxation, préparation de la bête et de la voile. Les jambes en coton (NDLR ce n'était pas le moment) courage prend moi ou je te laisse....enfin nous décollons, pas de panique. Virage à droite, houp, à gauche, houps. On monte, le vario bip, on descend, il se tait. On cherche le thermique qui va nous permettre de prendre de l'altitude. Après moult virages on en trouve un qui nous permet de prendre de la hauteur. Un thermique, c'est une brise d'air montante créée par le réchauffement du coteau exposé au soleil.

Avant le départ, plusieurs personnes (les amis les vrais) m'avaient expliqué qu'il fallait prendre un point :

1/ lointain,

2/ fixe,

pour ne pas avoir de problèmes. Je me connaissais mal foutue mais pour moi ce fut le contraire. Dès que je regardais l'horizon, ou ya yaie... je vous explique pas. Enfin si c'était bien, très bien, voire agréable au début, ensuite Eole nous a taquiné et hop je me suis allégée et ai baptisé quelques randonneurs, engraisé les pâturages. La descente dans cet état fut longue.

J'ai volé.

J'ai pas tombé

Mais j'ai vomi.

P.S. Le maire, lors de notre mariage, nous avait dit : tu suivras ta femme "et lycée de Versailles" Bob à tout suivi, y compris mes exploits de fin.

Petite annonce

Vous avez aimé le village, son ambiance et sa convivialité. Vous pouvez nous aider à l'améliorer à l'occasion des week-ends travaux organisés d'ordinaire au mois de mai. Contacter les responsables de l'association "les Guions" ou Bob (tél perso = 04 75 40 54 24).

Essayer, c'est l'adopter... ou quand le rêve devient réalité (une fois n'est pas coutume).

On nous avait tant parlé de ces Guions que nous avions peur d'être déçues...

Vu de Saint Crépin, le hameau que nous apercevions, perché sur un piton rocheux nous parut correspondre à la photo de rêve du dépliant.

Plus notre attelage s'essouffait sur la "route" escarpée, plus nous avions le sentiment d'aller au bout du monde. Nous nous demandions avec angoisse sur quel plan incliné serait l'aire de camping

Finalement nous arrivâmes, aperçûmes un cow-boy nous adressant aussitôt de grands signes.

Déjà un bon point : nous étions attendues et par un personnage qui ne ressemblait ni à un G.O, ni à un sportif de haut vol, ni à un montagnard revêché. Nous voilà rassurées; le village est magnifique et a un petit air méditerranéen : ici il y a même la pétanque!

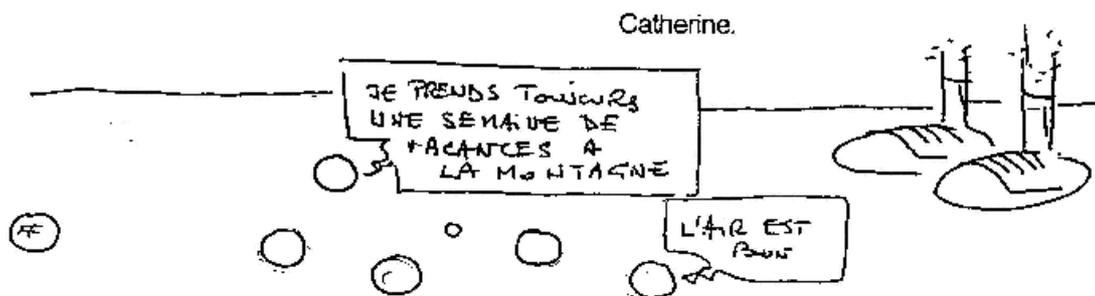
Nous sommes tellement enchantées de notre chambre, juste au dessous du nid d'aigles, que celle d'entre nous qui désirait camper y renonça. Chambre spacieuse et rustique, avec un côté château fort, une sortie secrète par un souterrain et une lucarne sur le Pelvoux.

Gisèle rencontra par hasard (mais on ne rencontre pas n'importe qui aux Guions) des amis de trente ans: le séjour s'annonçait bien!

Nous étions à peine installées que la cloche de l'apéro retentit. Nous fûmes bientôt initiées aux us et coutumes du lieu. L'ambiance était d'emblée conviviale et chaleureuse, les contacts très faciles.

Nous découvrîmes ensuite l'ambiance sonore et reposante des repas du soir où Raphael s'époumonait dans un gentil brouhaha.

L'anarchie continua lors de la réunion de tous les nouveaux comme nous, où tous les "anciens" discutaient joyeusement dans tous les coins.....



L'essayer, c'est l'adopter (version Gisèle).

Les habitants des Guions sont, pour peu qu'on ne les effraie pas par un comportement trop brusque, gentils et sociables.

Mais pour accélérer l'intégration dans ce milieu farouche, ce petit glossaire à l'usage des nouveaux arrivants:

Bulletin météo : à heure indéterminée, mais plutôt le soir, vous verrez surgir un arborigène, tenant un papier à la main. Aussitôt entouré d'un groupe impatient, le dit arborigène emet quelques sons. Nous avons pu saisir : BÔ-FIX (les visages s'éclairent) O-RAGE (les fronts deviennent nuageux) etc..... En général ce rite se termine par la dissolution du groupe et le haussement d'épaule ponctué de ON VERRA BIEN.

Les 3000 : Rituel qui semble conduire à des libations vespérales. Le "3000" serait une sorte de Graal auquel le postulant doit aspirer. Lorsqu'il est accompli, le 3000 est source d'une liesse collective, mais cependant plus intériorisée que, par exemple, la VAISSELLE.

La vaisselle : on peut rapprocher cela du baptême. L'aspersion se fait à l'aide d'une eau particulière enrichie d'ingrédients divers. (Nous n'avons pu en établir la composition avec certitude). Après le silence méditatif du réfectoire, la VAISSELLE est un moment de dévouement sans doute fondamental où toutes les énergies convergent en un élan collectif. C'est sans doute au dessus des bacs que rôdent les esprits des Anciens!

La tisane : voici un rituel très complexe qui pourrait tromper l'observateur distrait; le soir, autour de la table on voit circuler d'abord des pots métalliques remplis d'eau dans lesquels trempent de petits sachets. Femmes, enfants, sont alors conviés à se servir abondamment. Le temps passe; les plus faibles tombent (dans leur lit). C'est alors que ceux qui sont restés exténués d'on ne sait où des bouteilles de verre contenant une seconde tisane, dont ils se servent de grandes rasades en évoquant le Graal, les 3000 ou la météo ou même parfois des sujets complètement profanes.....

BREVES DE LA SEMAINE

Trois nouveaux 3000, la saison est décidément féconde

Au tableau d'honneur cette semaine :

- Gisèle B.
- Ghislaine B.
- et l'amie "natrice" Audrey...

A toute trois bravo.

C'était prévu mais quand même... Céline la brillante seconde de Colette à la cuisine nous a quitté ce 15 Aout pour quelques vacances bien méritées.

Merçi Céline de ton aide précieuse et de ta bonne humeur encore bien plus précieuse...

Ceux qui ne se sont pas encore procurés l'exemplaire dédié de "LES LEROTS SONT FATIGUES" peuvent s'adresser à Hubert.

Un souvenir des Guilons i-nou-bli-a-ble. (je parle d'Hubert, pas de la B.D.)

